

De succès en succès

Mères et monde Québec (Québec)

Mères et monde, une bonne fée pour les jeunes mamans de la région de Québec

Transformer une ancienne école en école de vie pour les jeunes mamans de 16 à 30 ans : c'est la mission de Mères et monde, qui les aide à reprendre leur vie en main et devenir à la fois chefs de famille et femmes de tête dans la société.

Il est bien loin le temps où les jeunes mères célibataires étaient irrémédiablement vouées à l'isolement. On le constate dès que l'on entre chez Mères et monde, dans le quartier Limoilou. Installé dans l'ancienne école Saint-Maurice, l'organisme offre 23 logements sociaux, auxquels se greffe un centre communautaire qui accueille de jeunes mères de la région de Québec. « Nous avons une approche différente des organismes d'aide traditionnels, explique la coordonnatrice de Mères et monde, Johanne Beauvillers. Chez nous, les jeunes mères apprennent à formuler un projet de vie et à le mettre en œuvre; elles participent aussi activement à la vie communautaire. Elles siègent à notre conseil d'administration et à des comités, apprennent à prendre des décisions, à s'affirmer et à prendre leur vie en main. »

Issu du Projet de vie pour jeunes mères, qui a vu le jour en 1994 à la suite d'une concertation entre divers organismes du milieu, Mères et monde a débuté au Centre Jacques-Cartier, un centre communautaire et résidentiel pour les 16 à 30 ans de la région de Québec. D'abord installé au centre, puis dans un petit local adjacent à une garderie, Mères et monde a pu, grâce à une contribution de l'IPAC*, faire l'acquisition de l'ancienne école et la réaménager pour accueillir ses premières résidentes en janvier 2004.

Apprendre à vivre et à s'affirmer en société

Les jeunes femmes qui arrivent à Mères et monde sont référées par des écoles, des popotes collectives ou des CLSC. Certaines ont été victimes de violence et plusieurs, faute de ressources, risquent l'errance et l'itinérance à plus ou moins long terme. Elles ont besoin d'un répit, d'un peu de temps pour elles et surtout, de savoir qu'elles ne sont pas seules. « Ici, elles ont le temps de faire le point sur leur vie. Certaines choisissent de poursuivre leurs études, d'autres s'orientent vers le marché du travail », explique Mme Beauvillers. Dans tous les cas, Mères et monde leur fournit les balises et le temps voulu pour faire des choix, grâce à de la formation où elles apprennent à organiser leur horaire, à des groupes d'entraide en prévention de la violence et même à des cours d'appoint en français et mathématiques pour celles qui prévoient un retour aux études. Que ce soit par le biais de la vie en commun dans les logements du centre ou par l'entremise des services offerts au rez-de-chaussée de l'édifice, toutes apprennent à décider, à négocier, à gérer vie, carrière, études et engagement communautaire. Leur passage à Mères et monde est une école de vie aussi concrète que porteuse de résultats.

Plusieurs jeunes femmes qui ont habité l'un de ses 23 logements supervisés ou ont participé aux activités de l'organisme ont en effet réalisé leur projet de vie avec brio. Marie, par exemple, a travaillé à raison de 20 heures par semaine, dans le cadre d'un projet d'insertion sociale d'Emploi Québec. « Elle avait étudié un peu auparavant en sciences humaines au collégial et c'est ici qu'elle s'est découvert des aptitudes en gestion et en comptabilité. Marie occupe maintenant le poste de trésorière de notre conseil d'administration, est présidente d'une coopérative d'habitation et responsable de nos prévisions budgétaires. C'est une jeune femme compétente et sûre d'elle, en qui nous avons une confiance absolue », raconte Johanne Beauvillers. Il y a eu aussi Catherine,

jeune mère arrivée au centre pour briser l'isolement, qui a finalement entrepris des études pour être accompagnante des naissances pour une Maison des naissances et est présidente de Mères et monde... Katia, devenue designer de mode enfantine... Et bien d'autres jeunes femmes qui ont pu, grâce au soutien de Mères et monde, se tailler une place enviable dans leur milieu.

Un soutien gouvernemental et privé

En plus du soutien de l'IPAC*, qui a versé plus de 450 000 \$ pour l'achat, la rénovation et la gestion de l'ancienne école Saint-Maurice, Mères et monde a bénéficié d'une aide de la Société d'habitation du Québec, de la Caisse populaire de Limoilou, du Conseil de quartier de Limoilou et d'entreprises privées comme Laboratoires Pouliot, qui fournit des chaussures chaque année aux mères et à leurs enfants, de la boutique La Commode, qui leur offre des tissus pour la confection de vêtements et du Centre chiropratique Neufchâtel, qui offre à petits prix des soins aux mamans et aux enfants. Ce formidable réseau de solidarité ajoute à la fierté de l'équipe de Mères et monde, qui a pu aider en dix ans tout près de 500 jeunes femmes et au moins autant d'enfants.

par Ressources humaines et Développement des compétences Canada

avril 2005

*IPAC : Initiative de partenariats en action communautaire